Août 2025

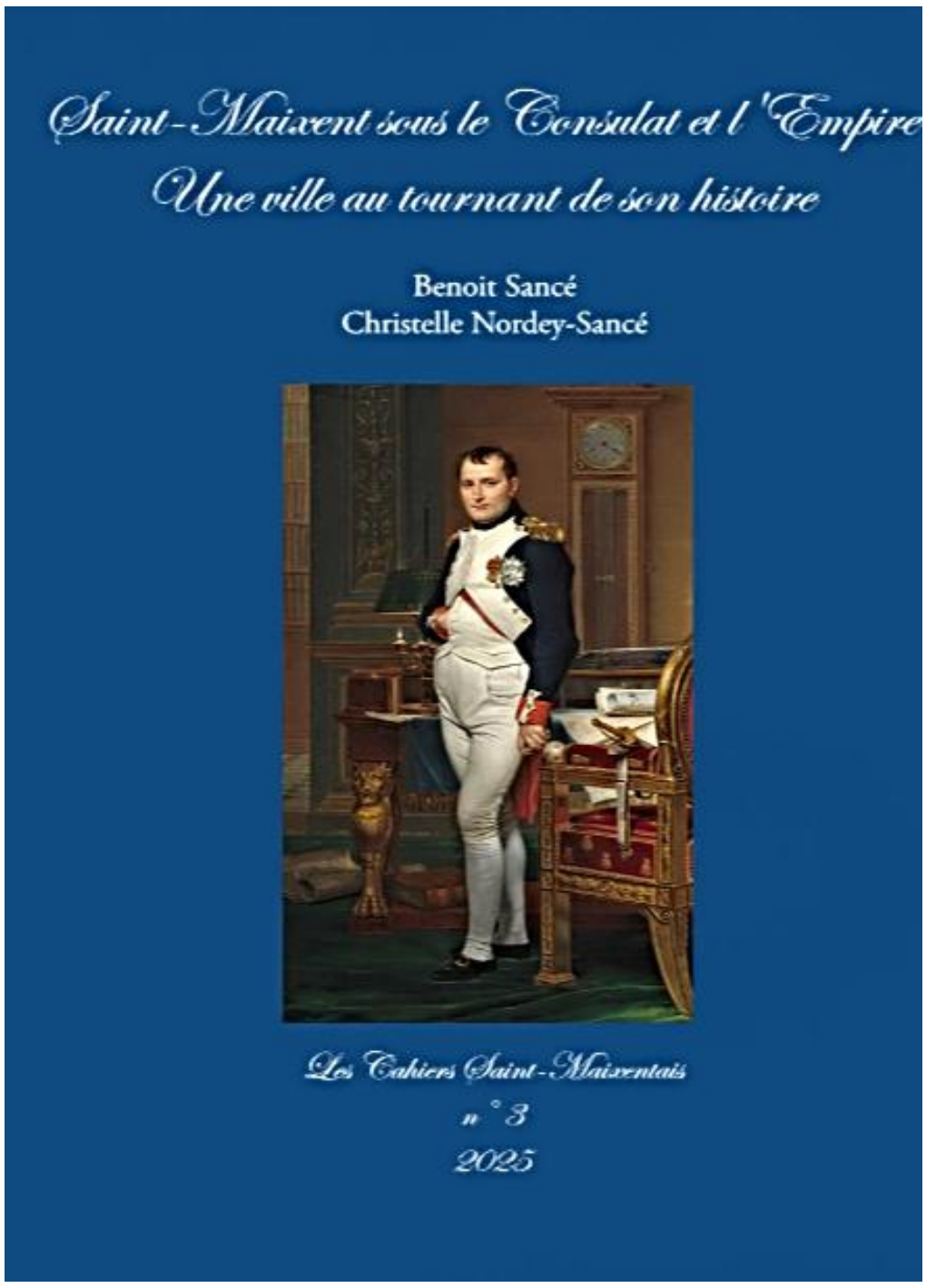
SANCTUS MAIXENTUS
HISTOIRE ET PATRIMOINE

Numéro 13

Edito

Histoire et patrimoine ne renvoient pas uniquement au passé. Ce nouveau numéro de Sanctus Maixentus vous montrera que notre association est bien ancrée dans le présent. Nous participerons au projet des Journées européennes du patrimoine axé sur le Premier Empire pour lequel nous avons édité un ouvrage. Nous vous proposerons aussi une visite pérégrine en Vendée. Vous découvrirez une nouvelle énigme qui vous conduira à déambuler dans Saint-Maixent-l'Ecole. Ce numéro est également dédié aux éléments clairement identifiés de la ville : la "maison aux huit cheminées" et la boutique Goffier. Nous vous réservons enfin des surprises avec la découverte des premiers pompiers de Saint-Maixent, un roman sur fond historique dans la rubrique "livres" et des détails insolites sur les stalles de l'église paroissiale.

Benoit et Christelle Sancé



SOMMAIRE

Programme des journées du patrimoine à Saint-Maixent-l'Ecole
La création de la compagnie de sapeurs-pompiers à Saint-Maixent
Document – Enigme
Mots croisés
Monsieur Goffier : un communicant avant l'heure
Maison aux huit cheminées
Les stalles de l'abbaye
Travaux au local de l'association
Livre
Balade en Vendée
Concert à Rouillé le 24 août, Amélie Bentham
Patrimoine – Solution aux mots croisés

Nous serons présents toute la journée du 6 septembre 2025, de 9 h à 16 h, au forum des associations de Saint-Maixent-l'Ecole.

Journées européennes du patrimoine à Saint-Maixent-l'Ecole

Vendredi 19 septembre 2025

20h30 : Soirée Quiz familial *Histoire et Patrimoine saint-maixentais* (sur réservation, par l'association La Croisée des Villages)

Samedi 20 septembre 2025

Coulon (photo Garde Chauvin)

Lavausseau (photo Garde Chauvin)

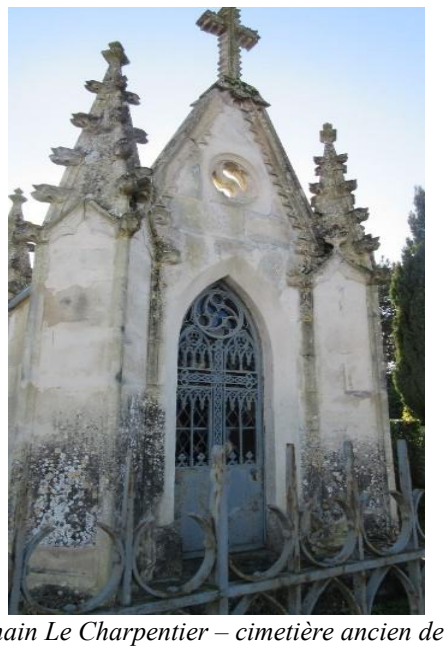
Horaires	*Animation*	*Lieu*
En continu	Reconstitution historique par l'Association napoléonienne charentaise – Le "Garde Chauvin", représentant des troupes de marine sous l'Empire (ouvriers, matelots et artilleurs)	Parc Hélène Guyonnet
10 h et 15 h	Visites guidées flash	Médiathèque Aqua-Libris
10 h-18 h	Ouverture de la crypte	Eglise Saint-Léger
10 h-18 h	Deux expositions La période napoléonienne à Saint-Maixent Denfert-Rochereau	Abbaye
10 h 30	Atelier écriture au XIXe siècle à la plume d'oie (10 personnes, sur réservation, à partir de 8 ans)	Abbaye, salle capitulaire
11 h et 16 h	Visites guidées flash	Musée du sous-officier
14 h-18 h	Ouverture de la chapelle	Chapelle Notre-Dame-de-Grâce
14 h 30-17 h 30	Table-ronde : Laurent Delenne : *Destins de soldats deux-sévriens de Napoléon* Benoit Sancé : *Saint-Maixent-l'Ecole sous le Premier Empire* Michel Bord : *Le dernier passage de Napoléon dans la région en juillet 1815*	Abbaye, salle capitulaire
19 h	Visite *Tombes remarquables et symboliques au cimetière ancien* (sur réservation)	Cimetière ancien
20 h 30	Diffusion du film de Daniel Mosser *Le Café des Arts*	Espace Agapit

Dimanche 21 septembre 2025

(Photo Sanctus Maixentus)

Horaires	*Animation*	*Lieu*
En continu	Reconstitution historique par l'Association napoléonienne charentaise – Le "Garde Chauvin", représentant des troupes de marine sous l'Empire (ouvriers, matelots et artilleurs)	Parc Hélène Guyonnet
10 h 30	Cérémonie avec pose d'une plaque commémorative pour Germain Le Charpentier ; prise d'armes	18 rue Anatole France
10 h-18 h	Ouverture de la crypte	Eglise Saint-Léger
10 h-18 h	Deux expositions La période napoléonienne à Saint-Maixent Denfert-Rochereau	Abbaye
11 h et 16 h	Visites guidées flash	Musée du sous-officier
15 h	Visite *Tombes remarquables et symboliques au cimetière ancien* (sur réservation)	Cimetière ancien

*Musée du sous-officier (*https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr*)*



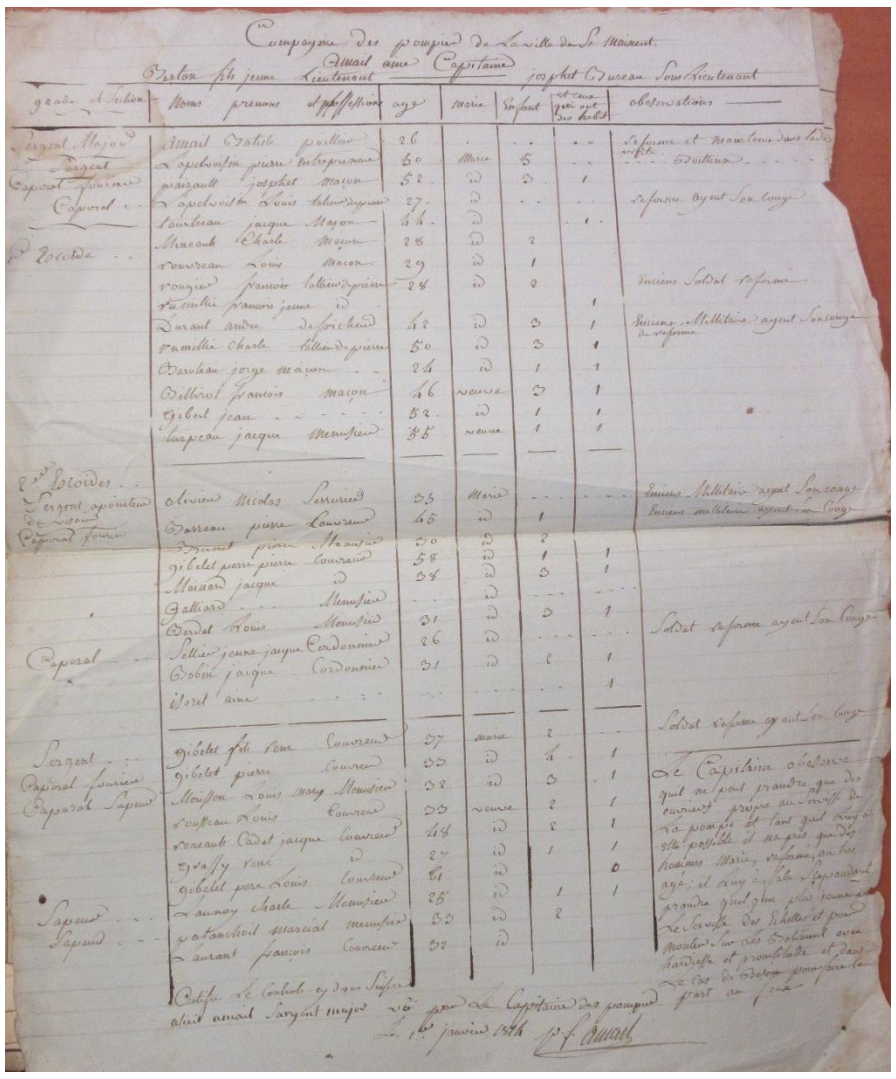
Tombe de Germain Le Charpentier – cimetière ancien de Saint-Maixent

Les pompiers à Saint-Maixent sous l'Empire

La compagnie de sapeurs-pompiers de Saint-Maixent est créée en 1805, financée, avec ses accessoires, par une taxe sur les cochons et cochons de lait.

Elle se compose de : deux capitaines *parmy les citoyens qui ont des connaissances en mathématiques et architecture*, un lieutenant, un sous-lieutenant, un sergent major, quatre sergents, huit caporaux, huit sapeurs pris parmi les charpentiers et 20 hommes (couvreurs et maçons ; deux poêliers ; deux serruriers ; deux cordonniers toujours de service auprès de la pompe ; un trompette *pour sonner l'alarme sitot que le feu se manifestera dans quelque partie de la ville ou de ces faux bourgs*).

Comme en atteste le document ci-dessous, l'organisation de la compagnie de sapeurs-pompiers de Saint-Maixent ne connait que quelques changements en 1814. Les deux tiers des hommes ont entre 20 et 40 ans (le plus vieux 61 ans et le plus jeune 24 ans). D'ailleurs le capitaine Amail note *qu'il ne peut prendre que des ouvriers propre au service de la pompe et tant qu'il luy a été possible il n'a pris que des hommes mariés, réformés ou très âgés ; il lui a fallu cependant prendre quelqu'un plus jeune pour le service des échelles et pour monter sur les bâtiments avec hardiesse et promptitude et dans le cas de besoin pour faire la part au feu.*



Ad79 – Fonds Richard
Compagnie de sapeurs-pompiers de Saint-Maixent (1814)

Compagnie des pompiers de la ville de Saint-Maixent (1814)
Amail aîné capitaine, Berton fils jeune lieutenant, Joseph Bureau sous-lieutenant

Grade et section	*Nom, prénom et profession*	*Age*	*Marié*	*Enfants*	*Ceux qui ont des habits*	*Observations*
1ère escouade						
Sergent major	Amail Baptiste poêlier	26				Réformé et maintenu dans ladite visite
Sergent	Dapelvoisin Pierre entrepreneur	50	Marié	5		Boiteux
Caporal fourrier	Pairault Joseph maçon	52	Marié	3	1	
Caporal	Dapelvoisin Louis tailleur de pierre	27	Marié			Réformé ayant son congé
	Tourtreau Jacques maçon	44	Marié		1	
	Mineault Charles maçon	28	Marié	2		
	Rouvreau Louis maçon	29	Marié	1		
	Rougier François tailleur de pierre	28	Marié	2		Ancien soldat réformé
	Rumillie François jeune tailleur de pierre	--			1	
	Durant André défricheur	42	Marié	3	1	Ancien militaire ayant son congé de réforme
	Rumillie Charles tailleur de pierre	50	Marié	3	1	
	Baroteau Georges maçon	24	Marié	1	1	
	Billerot François maçon	46	Veuf	3	1	
	Gilbert Jean	52	Veuf	1	1	
	Turpeau Jacques menuisier	55	Veuf	1	1	

2e escouade						
Sergent appointeur du visoir	Olivier Nicolas serrurier	35	Marié			Ancien militaire ayant son congé
Caporal fourrier	Barreau Pierre couvreur	45	Marié	1		Ancien militaire ayant son congé
	Brunet Pierre menuisier	30	Marié	2		
	Givelet Pierre couvreur	58	Marié	1	1	
	Moinard Jacques couvreur	38	Marié	3	1	
	Galliard menuisier	--	Marié			
	Berdet Louis menuisier	31	Marié	3	1	
Caporal	Sellier jeune Jacques cordonnier	26	Marié			Soldat réformé ayant son congé
	Bobin Jacques cordonnier	31	Marié	2	1	
	Isoret aîné cordonnier	--			1	
Sergent	Givelet fils René couvreur	37	Marié	2		Soldat réformé ayant son congé
Caporal fourrier	Givelet Pierre couvreur	33	Marié	4	1	
Caporal sapeur	Morisson Louis Marie menuisier	32	Marié	3	1	
	Rousseau Louis couvreur	33	Veuf	2	1	
	Renault cadet Jacques couvreur	48	Marié	2	1	
	Graffy René couvreur	27	Marié	1	1	
	Givelet père Louis couvreur	61	Marié			
Sapeur	Launoy Charles menuisier	25	Marié	1	1	
Sapeur	Palanchet Martial menuisier	33	Marié	2		
	Laurant François couvreur	32	Marié			

L'uniforme est un habit court en drap bleu, parements-revers et doublures bleus, passepoil et collet rouge, un cœur au retroussis de l'habit, bouton jaune aux armes de l'Empire, épaulettes en laine verte pour les pompiers et sous-officiers, en or pour les officiers, pantalon en drap bleu et gilets rouges, demi-guêtres noires pour les pompiers et sous-officiers, bottes pour les officiers, chapeaux à la française avec un pompon vert. Les pompiers et les sous-officiers disposent comme armement d'un fusil, d'une baïonnette, d'une giberne pour les services et fêtes publiques et d'un briquet de grenadier avec baudrier noir toujours porté en service. Les sapeurs ont des haches en acier trempé et ferrées à manche noir ; les officiers, une épée à poignée jaune avec ceinturon.

Sources :
Ad 79 : fonds privé Richard
Archives municipales de Saint-Maixent-l'Ecole : registres de délibérations

Reconstitution de l'uniforme des pompiers de Saint-Maixent en 1805 (dessin B. Sancé)

Document

Photographie du groupe de stage militaire envoyée par Jean-Claude Bonnin, prise devant l'escalier de la caserne Canclaux, en 1982.

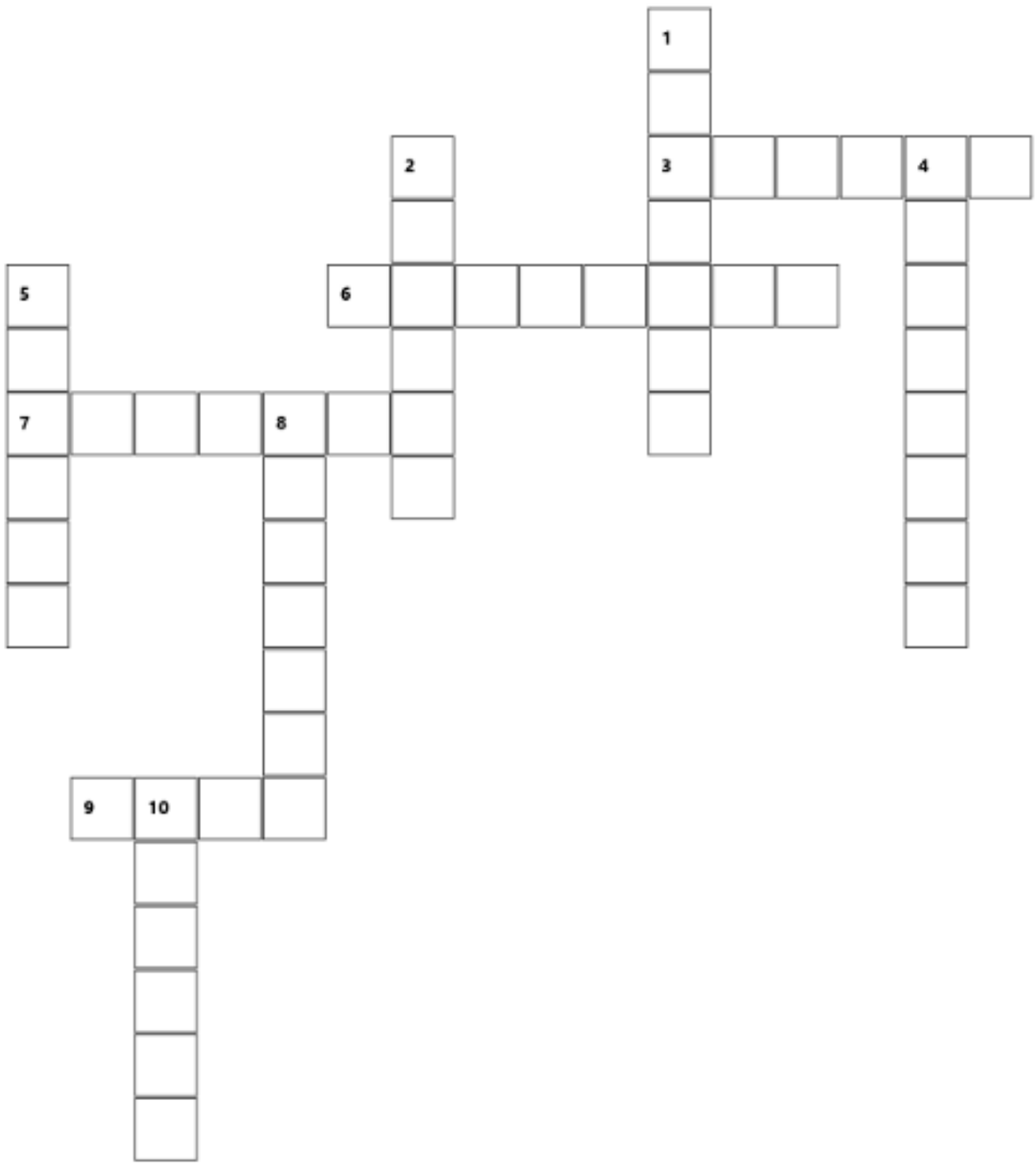
Enigme n° 13 : où se trouve cette ancre de marine ?

Réponse à l'énigme n° 12 :

Angles des rues Saint-Léger et Vauclair

Mots croisés

Personnages célèbres



Horizontal

3. Général de division, a donné son nom à une caserne
6. Le musée de l'ENSOA lui consacre une exposition
7. La Fontenelle de Vaudoré a publié leur "Journal"
9. Seigneur de Chauray, son logis abritait les tapisseries des Preux

Vertical

1. Né à Saint-Maixent, chartiste, historien, archiviste
2. Féministe, un mail porte son nom
4. Maire de Saint-Maixent, secrétaire d'Etat
5. Capitaine du château, son logis est l'actuelle école de musique
8. A donné son nom à une porte, une rue et un faubourg
10. Fonde un monastère dans la forêt de Vauclair

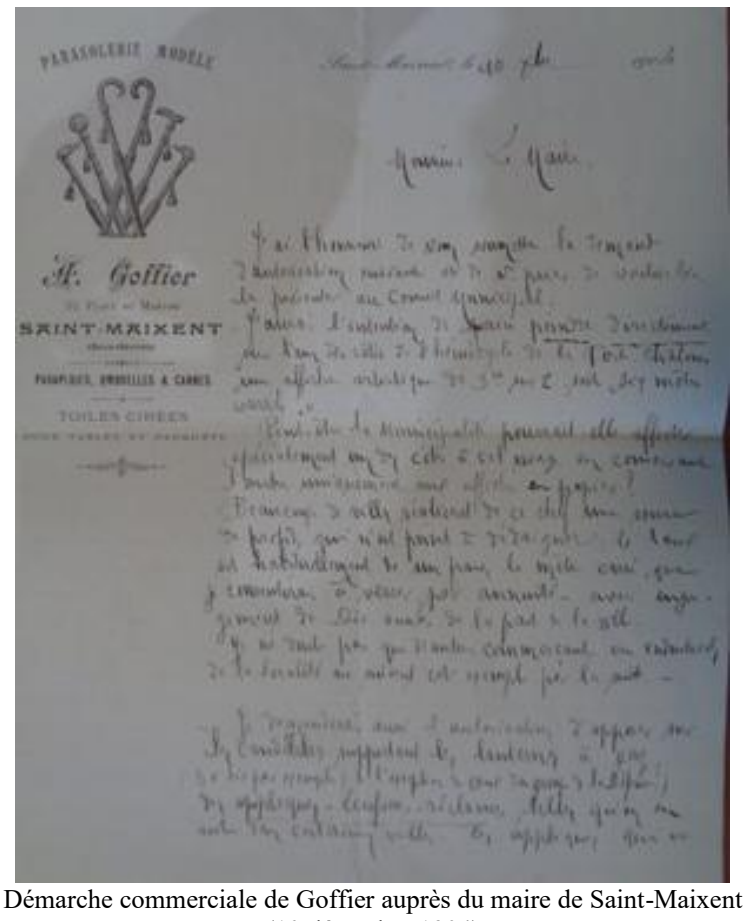
Solutions en fin de journal

Monsieur Goffier, un communicant avant l'heure !

A la Belle Epoque, on n'avait pas nécessairement la même conception du patrimoine. Pour preuve, la porte Châlon était utilisée comme panneau d'affichage.

Fonds privé

Sans doute enhardi par ce constat, Goffier, marchand de parapluies, cannes et toiles cirées en bas de la rue Taupineau, sollicite l'autorisation de la municipalité pour louer un espace publicitaire sur la porte Châlon.



Démarche commerciale de Goffier auprès du maire de Saint-Maixent
(10 décembre 1904)

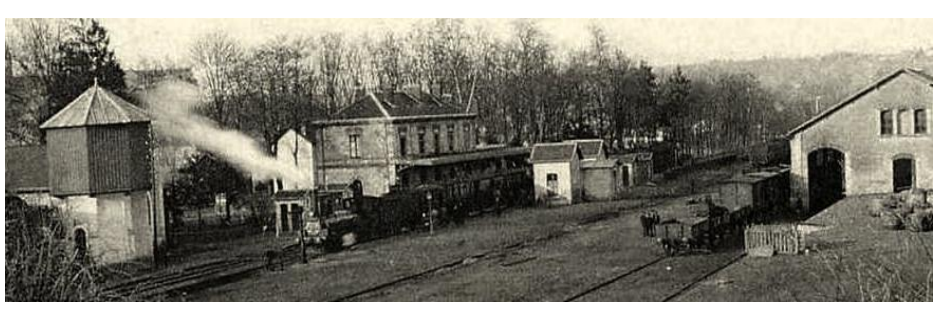
Monsieur le maire,
J'ai l'honneur de vous soumettre la demande d'autorisation suivante et de vous prier de vouloir bien la présenter au conseil municipal
J'aurais l'intention de faire peindre directement sur l'un des côtés de l'hémicycle de la Porte Châlons une affiche artistique de 3 m sur 2, soit six mètres carrés.
Peut-être la municipalité pourrait-elle afficher spécialement un des côtés à cet usage en conservant l'autre uniquement aux affiches en papier ?
Beaucoup de villes réalisent de ce chef une source de profits qui n'est point à dédaigner : le taux est habituellement de un franc le mètre carré que je consentirais à verser par annuité, avec engagement de dix ans de la part de la ville.
Je ne doute pas que d'autres commerçants, ou industriels de la localité ne suivent cet exemple par la suite.
Je demanderais aussi l'autorisation d'apposer sur les candélabres supportant les lanternes à gaz (8 à dix par exemple) à l'exception de ceux du groupe de la Défense), des appliques, écussons, réclames, telles qu'on en voit dans certaines villes. Ces appliques qui ne gênent nullement l'entretien des lanternes constituent au contraire une décoration esthétique.
Les villes de Nantes et d'Angers prélèvent, je crois, 0 f 50 c. par exemplaire et par an.
Si vous croyez, Monsieur le maire, devoir prendre ma demande en considération et faire établir en cas d'acceptation un tarif, je vous saurais gré de vouloir bien me le faire communiquer.
Dans cet espoir, daignez agréer, monsieur le maire, mes empressées salutations. Goffier.
N.B. Ma demande devrait peut-être se présenter devant le conseil par indication de nom, au cas où vous croiriez devoir la présenter dans ce sens. Je vous demanderai en cas d'acceptation, la priorité pour le choix de cet emplacement.

Quand on observe la façade de son magasin, on constate qu'il espère développer sur l'espace public (à la porte Châlon) ce qu'il réalise autour de sa devanture.

Magasin Goffier, n° 23 rue Taupineau

Sources :
Ad79 : fonds privé

D'hier à aujourd'hui



On retrouve sur les deux photographies la gare et les deux pavillons. Le bâtiment à droite est toujours visible même s'il est désormais intégré dans une structure métallique à l'enseigne de Sèvre et Belle. A l'opposé, la passerelle a remplacé le château d'eau qui était utilisé pour l'approvisionnement des machines à vapeur.

(Sources : CPArama.com ; street.view)

Ce quartier de la gare a également vu se produire le curieux fait divers ci-dessous.
Le Mémorial de l'Ouest, n° 74, 25 juin 1861

« Dans la journée du 11 juin, le corps d'un individu a été trouvé gisant sur le chemin qui conduit du faubourg Charrault à la gare du chemin de fer de Saint-Maixent (Deux-Sèvres). La justice en ayant été informée, s'est transportée sur les lieux accompagnée d'un médecin qui a constaté que cet individu a été asphyxié par suite d'excès de boissons alcooliques et qu'il avait rendu le dernier soupir. Il a été reconnu pour être le nommé Charles-Antoine Paquereau, âgé de 31 ans, garde supplémentaire, attaché spécialement au service du chef de district à la gare du chemin de fer de Saint-Maixent et y demeurant.

D'après les renseignements qui ont été recueillis, il paraîtrait que cet individu aurait été chargé par ces chefs de distribuer, dans la journée du 10 courant, 27 litres de tafia, composé de rhum additionné de teinture de gentiane, qu'il en aurait bu une certaine quantité à l'insu de ses chefs et de ses camarades, et qu'il se serait enivré au point de succomber ».

" La maison aux huit cheminées "

En 1693, le logis, alors hôtellerie, était bien différent. Il était constitué de cours, d'écuries, d'une salle, de plusieurs chambres en rez-de-chaussée et aux étages, d'une cave et de plusieurs greniers.

La maison actuelle est construite en 1885, comme en atteste un cartouche situé sur la façade côté jardin.

Côté rue, la maison montre une certaine ostentation avec de nombreux ornements disposés sur cinq travées. La demeure est entourée de bandeaux, d'une corniche et les coins sont rehaussés de larges chaînes d'angle. Les fenêtres offrent des appuis saillants. La partie centrale présente un décor encore plus majestueux avec une porte d'entrée à deux battants au rez-de-chaussée, une fenêtre du premier étage plus large avec meneau traverse et une lucarne de grande dimension. Sur le toit d'ardoise, deux lucarnes de plus petites dimensions encadrent la principale. Deux cercles rappellent des médaillons entre le second étage et le toit. L'œil est enfin attiré par les huit conduits de cheminée. Le couple de commanditaires de la Rebière de Pouyade et Bidault a enfin apposé ses initiales (PB).

Les côtés de la maison sont traités de façon beaucoup plus simple. Dans la ruelle jouxtant la propriété, par laquelle se fait l'accès aux caves, les ouvertures sont beaucoup moins nombreuses. Côté rue, elles sont encore plus sobrement traitées et très étroites.

La façade côté jardin est organisée plus simplement que son pendant côté rue. De fait, le toit ne dispose que d'une seule lucarne et les ornementations sont presque absentes. Les propriétaires ont seulement apposé la date de la construction de l'édifice (1885).

La dépendance du fond et le mur encerclant la propriété n'ont pas été transformés à la fin du XIXe siècle et conservent des caractéristiques du XVIIIe siècle.

Des permis de travaux signalent qu'en octobre 1888, Marie Jules de la Rebière de Pouyade demande l'autorisation de "creuser une excavation à l'effet d'établir un jour dans la cave de sa maison", dans la partie donnant rue de la Coque. Sa pétition est accordée : "l'excavation demandée n'étant utile que pour maintenir le glacis du jour de la cave, mais il ne sera fait aucune saillie sur la voie publique". Le propriétaire s'engage à refaire à ses frais le caniveau de la rue de la Coque. Ledit de la Rebière fait également démolir une partie du bâtiment donnant sur la même rue.

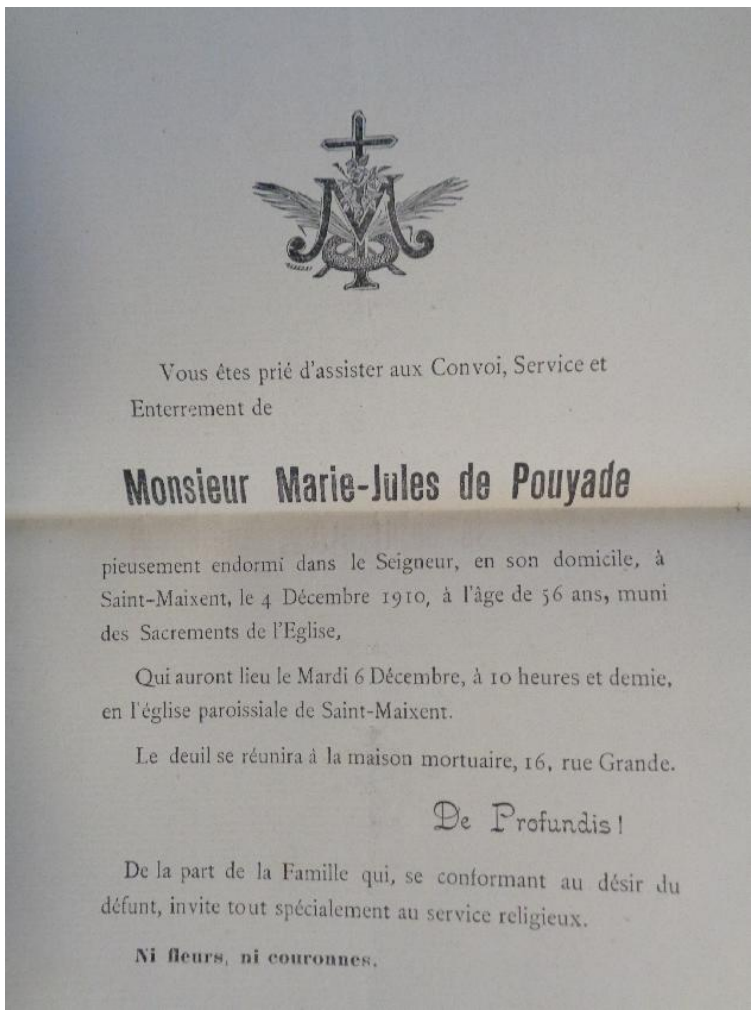
Origine de propriété

Si on ne dispose pas d'acte précis au XVe siècle, on sait que l'ancienne demeure était adjacente à l'impasse de la Béchée, qui conduisait à la *maison des estamineurs*.

Au XVIe siècle, Paul Gerbier, avocat, vend cette maison, qu'il avait recueillie à titre successif de sa mère, Françoise Leriche, à Pierre Amilien, greffier de l'élection de Saint-Maixent. Passée entre les mains de François Daguin de la Roche au XVIIe siècle, ce dernier s'en déleste au profit de Georges Richard Sauzeau, président au siège royal. La maison est revendue par les consorts Sauzeau sous la Révolution à Charles Bonaventure Bruneau, juge de paix. Au milieu du XIXe siècle, elle est la propriété de François Lévesque et de Catherine Henriette Poitevin, son épouse. Leur fille, Françoise Elina Lévesque, épouse en 1847 d'Henri de la Rebière de Pouyade, en hérite par donation-partage. Leurs descendants, – Marie Aimé François André de la Rebière de Pouyade, abbé, demeurant à Tours (1885-1975) ; Marie Elina Madeleine de la Rebière de Pouyade, demeurant à Orléans (1887-1949) ; Marie Maixente Germaine de la Rebière de Pouyade, demeurant à Poitiers (1889-1973) – vendent la propriété en 1926 à Jacques Pastureau, clerc de notaire, et à Marguerite de la Rebière de Pouyade, demeurant à Paris, arrière-petite-fille de Françoise Elina Lévesque.

La famille Rebière de la Pouyade est enterrée dans le cimetière ancien de Saint-Maixent-l'Ecole.

Cimetière ancien de Saint-Maixent (B1 102)



Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de

Monsieur Marie-Jules de Pouyade

pieusement endormi dans le Seigneur, en son domicile, à Saint-Maixent, le 4 Décembre 1910, à l'âge de 56 ans, muni des Sacrements de l'Eglise,

Qui auront lieu le Mardi 6 Décembre, à 10 heures et demie, en l'église paroissiale de Saint-Maixent.

Le deuil se réunira à la maison mortuaire, 16, rue Grande.

De Profundis !

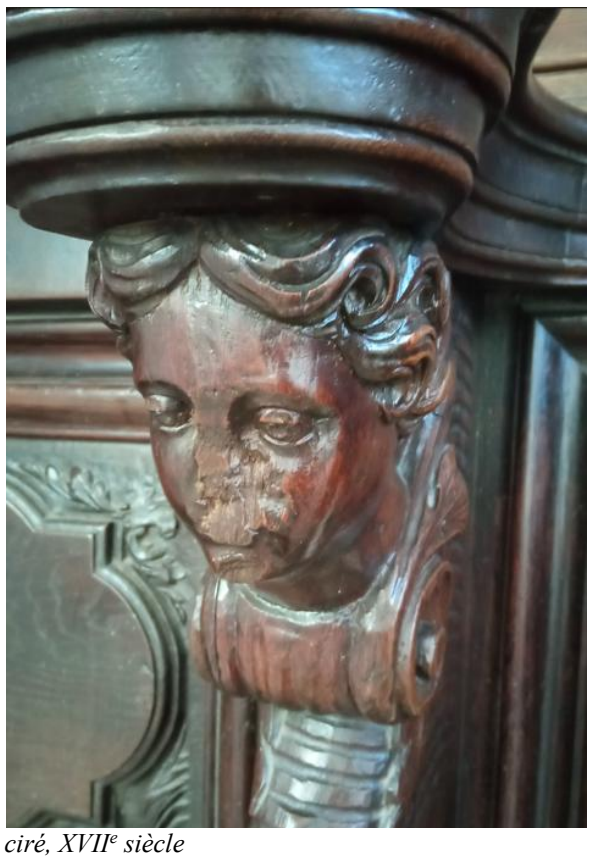
De la part de la Famille qui, se conformant au désir du défunt, invite tout spécialement au service religieux.

Ni fleurs, ni couronnes.

Fonds privé – Faire-part de décès de Marie Jules de la Rebière de Pouyade (1910)

Article publié avec l'aimable autorisation des propriétaires.

Les stalles de l'abbaye



Bois sculpté et ciré, XVIIe siècle

Reconstruite à la fin du XVIIe siècle après les Guerres de religion, l'abbaye subit un siècle plus tard, avec la Révolution, les vicissitudes de l'histoire. Si l'église et les bâtiments conventuels ne sont pas détruits et servent d'entrepôt, d'hôpital... les stalles portent encore les stigmates de la violence qui leur a été faite.

A la fin du XIXe siècle, Alphonse Garnier, magistrat né à Saint-Maixent en 1794, relate dans ses *Cahiers* divers éléments ayant trait à l'histoire de sa ville natale. Au sujet des stalles, il écrit ceci : *De grandes profanations y furent commises. Encore aujourd'hui, 1864, on en aperçoit les traces puisque la plupart des statues et statuettes apparaissent avec le nez coupé.*

Or, je tiens de feue madame Dubois et de mon collègue, encore vivant, monsieur Rondier, ancien juge au tribunal de Melle que, dans les années 93 ou 94, ils ont vû le sieur Héraud ancien prêtre, armé d'un marteau et d'un ciseau et il s'en servait pour couper et abattre le nez des statues et statuettes. Il abattit, aussi, un grand crucifix attaché au mur des fonts baptismaux, à gauche en entrant dans l'église. La tête du Christ, en tombant, eut le nez écrasé.

Dix ans après, en 1804 et jusqu'en 1810, je descendais la rue de la Croix pour aller au collège ouvrant sur le plan de l'abbaye. Je passais devant la maison habitée aujourd'hui par mademoiselle Amélie Dubois et alors occupée par le sieur Héraud. Vingt fois je l'ai entendu pousser des cris aigus et douloureux occasionnés par l'horrible cancer qui lui a rongé le nez et autres parties de la figure.

Je constate les faits de 1793, 1804, 1810. Je laisse à d'autres le coin d'opérer des rapprochements et d'en tirer les conséquences.

Ad79 – 40 Fi 12805

Travaux au local de l'association

Les gros travaux ont surtout consisté en l'évacuation des gravats issus des faux plafonds des deux pièces du premier étage et de la dalle en ciment dans le jardin.

Le jardin est maintenant entièrement bêché et la dalle en ciment remplacée par de la terre.

Sous une petite partie de la dalle se trouvait une sorte de dallage fait avec d'anciens pavés que nous avons complété par ceux trouvés en divers endroits dans le jardin.

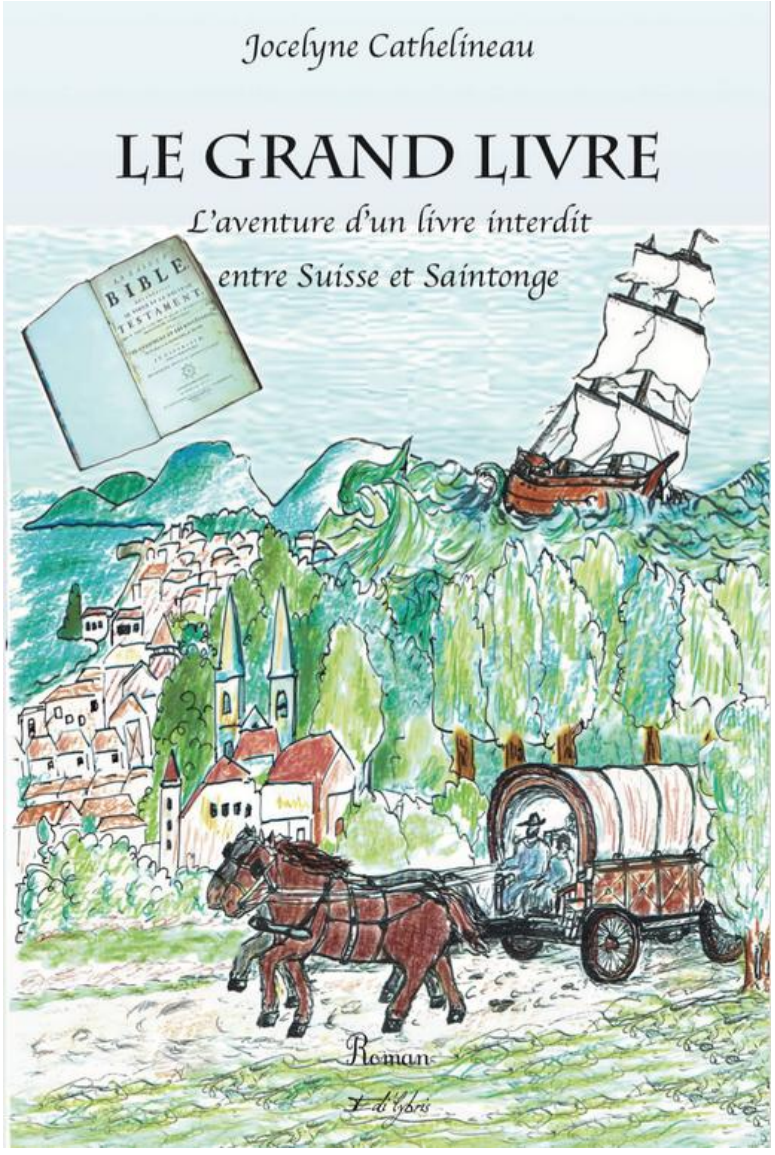
Prochaine étape : refaire un peu de plomberie et surtout remettre l'électricité, ôter tous les coffrages autour des poutres dans la pièce du bas donnant sur la rue, enlever tous les clous dans les poutres qui ne sont pas partis avec les petits bois des faux plafonds...

Octobre 2024

août 2025

Août 2025

Livre



En 1772, une bible version Ostervald sort des presses de la Société Typographique de Neuchâtel. La puissante ville suisse, comme Genève et Lausanne, édifie des fortunes sur l'impression et le commerce de tous les ouvrages interdits en France et a mis en place un réseau très efficace pour les acheminer.

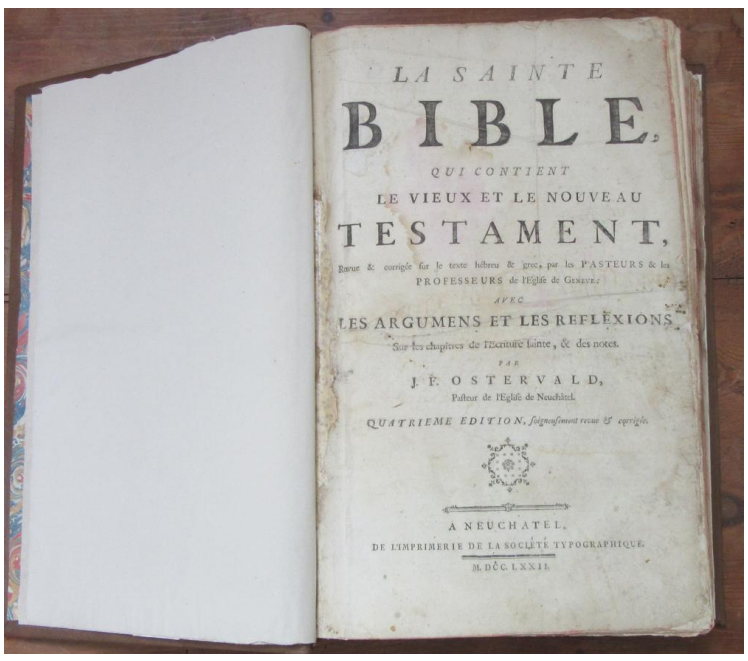
En 1883, cette bible est entre les mains de Pierre Girard, rentier à Jonzac.

En 2021, elle est donnée par une de ses descendantes à l'Eglise Protestante Unie de Melle-Celles-Saint-Maixent, où elle révèle des trésors. Elle est ensuite rénovée à Celles-sur-Belle.

Entre Neuchâtel et Jonzac, au temps de l'interdiction du protestantisme, comment cet ouvrage a-t-il pu circuler ? Etre remis à son acheteur ? C'est ce que propose de raconter Jocelyne Cathelineau, dans une fiction où nous suivons, sur terre et sur mer, René, jeune Suisse de douze ans… dans une aventure pleine de rebondissements.

« Le Grand Livre – l'aventure d'un livre interdit entre Suisse et Saintonge » Editions Edi'Lybris mai 2025. Disponible chez l'autrice 2 rue de Navarre 79400 Saint-Maixent l'Ecole au prix de 18 Euros plus les éventuels frais de port.

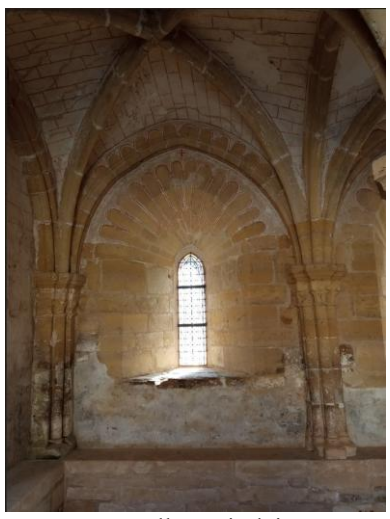
On peut voir la bible ayant inspiré la fiction au temple de Saint-Maixent sur simple demande en appelant le 06 83 11 23 55. Un fascicule de 24 pages, regroupant tout ce qui est avéré ou vraisemblable sur cet ouvrage, est disponible également.


LA SAINTE
BIBLE,
QUI CONTIENT
LE VIEUX ET LE NOUVEAU
TESTAMENT,
Revue & corrigée sur le texte hébreu & grec, par les PASTEURS & les PROFESSEURS de l'Eglise de GENEVE;
AVEC
LES ARGUMENS ET LES REFLEXIONS
Sur les chapitres de l'Ecriture sainte, & des notes.
PAR
J. F. OSTERVALD,
Pasteur de l'Eglise de Neuchâtel.
QUATRIEME EDITION, soigneusement revue & corrigée.
A NEUCHATEL,
DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE.
M. DCC. LXXII.

Balade en Vendée

Le prieuré de Grammont

Fondé vers 1197 par Richard Cœur de Lion, le prieuré est dirigé par les moines grandmontains qui appliquent la règle d'Etienne de Muret, très attaché à la pauvreté comme en témoigne l'austérité des bâtiments. La communauté vit à la manière des ermites, retirée du monde.



La salle capitulaire

Salle capitulaire

Chapelle

Le château de Tiffauges

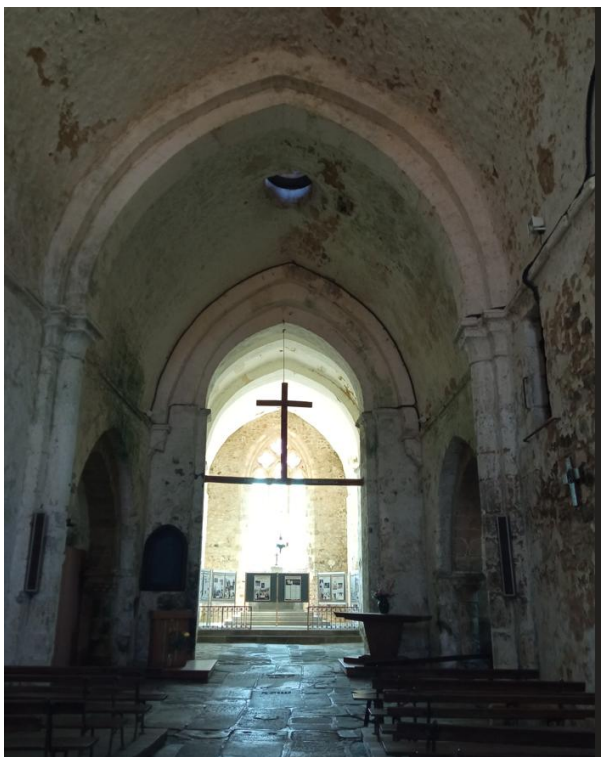
Mentionnée au XIe siècle, la seigneurie de Tiffauges appartient au comté de Poitou. Au XIIIe siècle, elle entre dans les possessions de la famille de Thouars. Gilles de Rais (1404-1440), compagnon de Jeanne d'Arc, aurait servi de modèle à Charles Perrault pour créer le personnage de *Barbe Bleue*. Il avait épousé en 1420 Catherine de Thouars qui lui avait apporté en dot la seigneurie de Pouzauges.

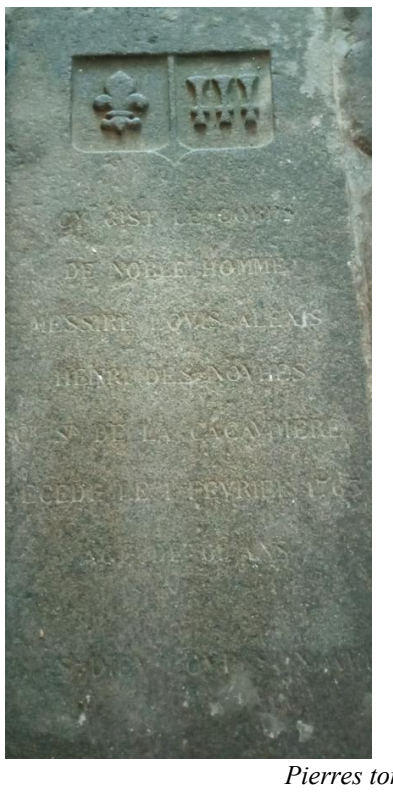
Le donjon, à l'origine haut de 25 mètres, est actuellement une "coquille vide".

Eglise de Pouzauges-le-Vieux

Eglise romane dont l'intérieur est voûté en berceau et pavé de dalles funéraires provenant de l'ancien cimetière adjacent. Les peintures murales tirées de *l'Ancien Testament* datent des XIIe et XIIIe siècles.

Présentation de Marie au temple – l'Annonciation





Pierres tombales

AMÉLIE BENTHAM (PRIX JEUNE TALENT 2022)

De nationalité Franco-britannique, Amélie débute la trompette à l'âge de sept ans à son école primaire à Cambridge, Royaume Uni.

À l'âge de 10 ans elle est acceptée au Junior Royal Academy of Music à Londres, en décembre 2018, elle est boursière et trompette principale dans l'orchestre nationale des enfants, Royaume Uni.

Mars 2019 : Premier prix des cuivres au Junior Royal Academy of Music dans la catégorie des 14 à 16 ans à l'âge de 12 ans, mars 2020: Premier prix des cuivres au Junior Royal Academy of Music dans la catégorie des 16 à 18 ans, à l'âge de 13 ans.

Amélie déménage avec sa famille en France en Décembre 2020 et rejoint la classe d'Aline Théry au conservatoire de Poitiers. Elle est reçue en CPES pour l'année scolaire 2021/22.

Avril 2021 : Deuxième prix de la catégorie Supérieure au concours de trompette de l'Isle sur la Sorgue en ligne, septembre 2021 : Premier prix et grand prix d'honneur au concours des jeunes talents en musique classique des Eurochestries.

Avril 2022 : Premier prix de la catégorie Excellence et prix jeune talent au concours de trompette de l'Isle sur la Sorgue, juillet 2022 : invitée comme soliste au festival des Eurochestries des deux Sèvres après avoir gagné le concours en ligne, août 2022 : Trompette principale, orchestre du Concertgebouw Young, Pays-Bas.

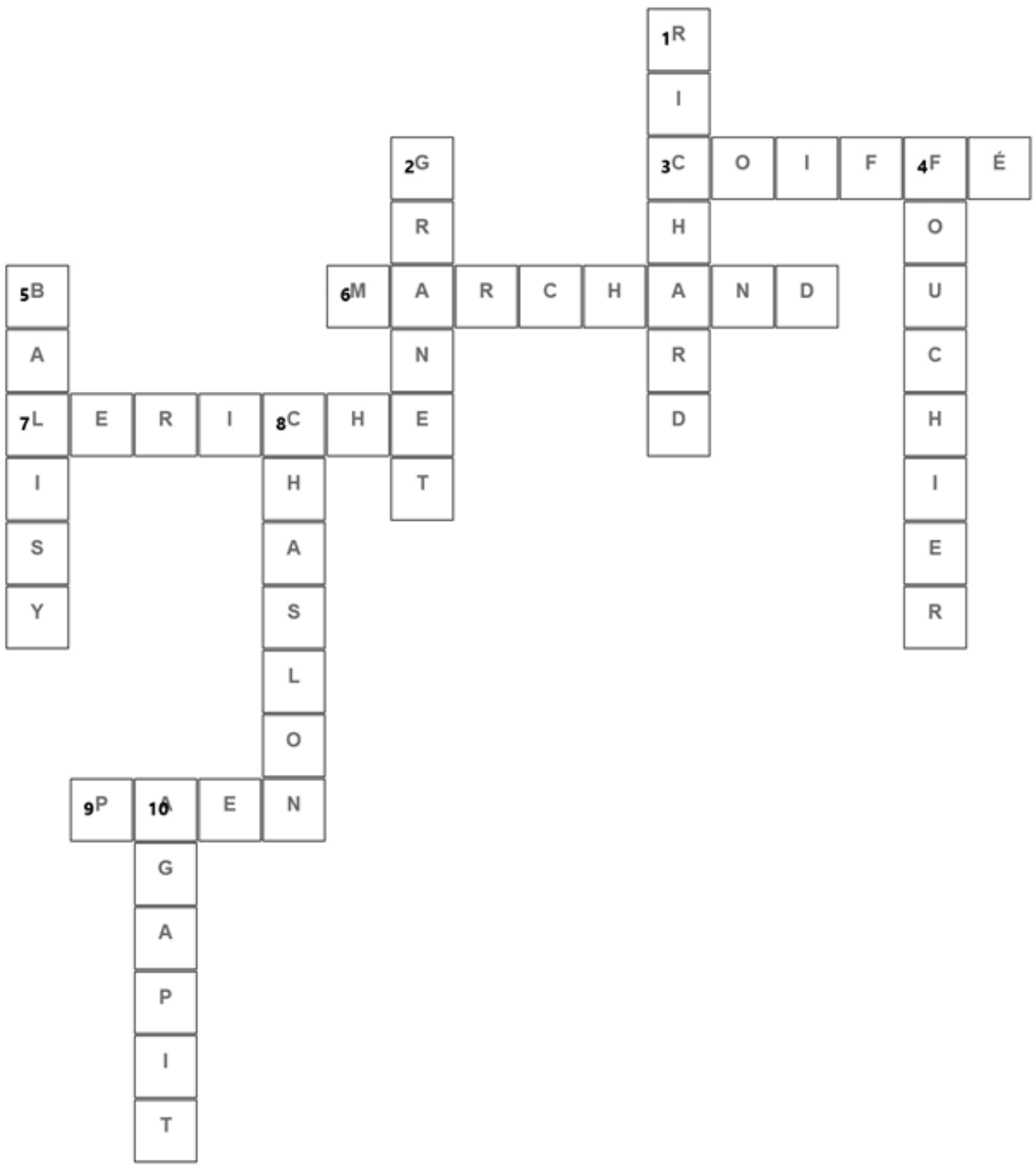
Octobre 2023 : 2eme prix au concours de trompette de Grande-Synthe dans la catégorie des 19-23 ans à 17 ans, novembre 2023 : 1er prix dans le concours européen de trompette d'Alençon.

Mai 2024 : Acceptée au CNSMD de Lyon a l'âge de 17 ans juillet 2024 : Obtention de son DEM avec Mention très bien.

https://www.youtube.com/@amelie.bentham_trp

Patrimoine

PROTECTION DU PATRIMOINE : UN PARTENARIAT POUR LA VILLE DE SAINT-MAIXENT-L'ECOLE

La Fondation du patrimoine a pour objectif la mise en valeur et la restauration du patrimoine. Investie aux côtés des propriétaires, particuliers ou collectivités, elle apporte son soutien financier.
La ville met ainsi à la disposition de cette association une enveloppe de 10 000 euros dont une partie permet, sous certaines conditions, d'accompagner des propriétaires dont le bien, visible depuis l'espace public, a un intérêt particulier.
Courrier de l'Ouest, 19 avril 2025

Solution des mots croisés n° 2